

VALSE A PAS DE LOUP

Paroles de
RAOUL LE PELTIER

Musique de
EUGÈNE ROSI

M¹ de Valse

PIANO



Lors que sur Pa ris Dans le



ciel d'un bleu gris S'allu me comme un fa lot, La lu ne Dans les angles obs curs On voit



rasant les murs Des om bres dans l'om bre, plus bru nes: Gi go los bla fards Dont la



moitié fait l'quart, Tous les gueux, les er rants, les sans gi tes, Voici les va ga bonds les mau.

REFRAIN

-vais et les bons Dans la nuit tout ça grouille et s'a - gite Ils s'en vont à

pas de loup, Pas - sants, gar - dez - vous. Les uns sont résignés, Les au -

- tres renfrognés, Prêts pour un sal' coup Tout ça glisse et suit sans

bruit L'om - bre qui les ca - che Et r'ga - gnant sa maison, Le bourgeois ditacé sont

les a - pa - - - - ches!

VALSE A PAS DE LOUP

Paroles de
RAOUL LE PELTIER

Musique de
EUGENE ROSI



1^{er} COUPLET

15 Valse

Lors - que, sur Pa - ris, Dans le
ciel d'un bleu gris, S'allu - me comme un fa - lot, la lu - ne, Dans les
an - gles obs - curs On voit, rasant les murs, Des om - bres dans l'om - bre plus
bru - nes. — Gi - go - los bla - fards Dont la moitié fait
l'quart, Tous les gueux, les er - rants, les sans - gi - te, Voi - ci
les va - ga - bonds, Les mau - vais et les bons, Dans la nuit tout ça

1 REFRAIN

grouille et sa - gi - te Ils s'en vont à pas de loup,
Pas - sants, gardez - vous, — Les uns sont ré - si - gnés, Les au -
tres renfrognés, Prêts pour un sal' coup. — Tout ça glisse et
suit sans bruit L'om - bre qui les cache — Et r'gagnant sa maison

3 Or

Le bourgeois dit: «ce sont Les a - pa - ches!»

2

Or, voici minuit
Et tout Montmartre luit,
Sous le feu des clartés électriques,
De Barbès à Clichy,
La jup' courte, en chichis,
Les pierreus's vont cherchant pratique,
Mais un frisson court
Chez les vendeuses d'amour
Qui s'affol'nt comme un gibier qu'on chasse:
Là bas, sur le trottoir,
Ont surgi des homm's noirs,
Les voilà, c'est la rafle qui passe.

Refr. Ils s'en vont à pas de loup,
Femmes, méfiez vous,
C'est en vain qu'les costauds
Ont sorti leurs couteaux,
On échange' des coups.
Et la râfle suit
Sans bruit,
Les jup's qui s'retroussent,
Et d'un air effaré
Toutes les femm's crient: Acreé
V'là la Rousse!

3

Par les soirs couverts
Le long des quais déserts
Où l'eau va clapotant près des rives,
Sous les arches des ponts,
Où sont les fonds profonds
Se glissent des ombres furtives.
D'étranges clartés,
Dans les flots agités,
Semblent mettre des lueurs de cierges
Et les désespérés
Vers le fleuve attirés
Lentement sont venus sur les berges.

Refr: Ils s'en vont à pas de loup
Vers la fin de tout
Et le lit ténébreux
A refermé sur eux.
Ses remous plus doux,
Le vent souffle et fuit
Sans bruit,
Soulevant la houle...
Et berçant dans l'oubli,
Les chagrins engloutis:
Les flots roulent.

4

Tandis que les fous,
Les jaloux, les filous,
Dans la nuit rôdent comme des fauves,
Les soupirs délirants,
Les calmes ronflements,
S'élèvent du fond des alcôves.
Or, chez soi rentré,
Les verrous bien tirés,
Tout Paris se repose et sommeille.
Pourtant, près du berceau
Où l'enfant fait dodo,
J'aperçois mainte maman qui veille

Refr. Elles vont à pas de loup
D'un air tendre et doux,
Murmurant à demi:
«Fais dodo mon mimi,
Mon joli joujou,»
L'enfant, dans la nuit,
Poursuit
Ses rêves étranges...
Et, dans les cœurs d'enfants,
Les gentilles mamans
Sont des anges!